

PORTRAIT D'UN **HUMANISTE** ET D'UN **HOMME** DE CŒUR



Portrait du chanoine Berchtold, premier cartographe valaisan, par Lorenz Justin Ritz.

Peu de gens savent encore qui était Josef Anton Berchtold, même si une rue de Sion porte son nom. Il n'en va pas de même des cartographes qui se sont longtemps fondés sur ses travaux pour établir une carte exacte du Valais. Les gens de Nax, quant à eux se souviennent surtout de la bonté rayonnante de ce savant.

Le besoin de visualiser les espaces connus et de les projeter sur le papier selon des règles de plus en plus formalisées se fait sentir aussi en Valais dès le début du siècle dernier. A partir de 1830, Nax devient une pierre angulaire de la triangulation valaisanne. Le tout premier triangle, soit la «base de Sion», ainsi dénommée par son auteur, le chanoine Josef Anton Berchtold, était en effet constituée d'une ligne de base de 2095,966 m, établie dans la plaine de Champsec entre Sion et Bramois, d'un point trigonométrique placé sur la colline de Montorge, et d'un autre signal implanté sur la colline de Nax, plus précisément aux Gères. De là, en direction du Mont-Noble, de Lens et de mille autres endroits, sont parties toutes les mensurations pour l'établissement de la carte du Valais, comme en témoignent les manuscrits de Berchtold déposés aux Archives cantonales. Passionné de géodésie, le chanoine tisse avec son neveu Josef Anton Müller un réseau très serré et complexe de triangles sur l'ensemble du Valais. Il allait en résulter enfin la première carte précise du canton. Homme de science, Josef Anton Berchtold (1780-1859), chanoine de la cathédrale de Sion, est d'autre part connu pour sa participation active à l'élaboration du décret scolaire adopté par la Diète le 15 décembre 1828, mais que le Conseil d'Etat ne promulguera jamais pour ne pas indisposer le clergé. Il est aussi connu notamment pour ses recherches sur les systèmes de mesures et ses réflexions sur le paupérisme, les sociétés de secours et de bienfaisance. A Nax, il est chargé par le Conseil d'Etat d'organiser les secours du village, incendié en 1836. Son contemporain, le peintre Lorenz Justin Ritz, qui lui a consacré pas moins de cinq portraits connus, disait que Berchtold était sans doute le Valaisan le plus érudit de son temps. Les autorités de Sion ont reconnu ses mérites depuis longtemps déjà. Au siècle passé, elles lui ont élevé une plaque commémorative au cimetière municipal, puis cent ans après elles ont perpétué le souvenir de cet illustre personnage en donnant son nom à une rue de la ville.

En 1994, Nax lui a élevé un «monument» à l'occasion des 160 ans du rattachement de ses travaux à ceux du général Guillaume-Henri Dufour, chargé d'établir la carte de l'ensemble de la Suisse. La première feuille de la carte nationale Dufour, publiée en 1845, a été établie grâce aux mesures du chanoine Berchtold. Le monument en question est un point de triangulation placé à l'endroit de ces mesures, sur le rocher de Nax, d'où, à pic, on surplombe la plaine de 800 m et d'où l'on jouit d'une vue extraordinaire sur tout le Valais central.



Valais, N°9, septembre 1996, Jean-Marc Biner